

## Orianne, Eva

Auteur(s) : Orianne, Eva

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Belgique](#)

## Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

Orianne, Eva, Orienne, Eva, 1898-02-sd

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/1032>

## Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-sd](#)

AdresseLimbourg

## Description & Analyse

DescriptionTémoignage d'admiration

Lettre d'une paysanne pauvre, qui demande une aide financière à un homme célèbre pour remplacer la vache qu'elle a perdue.

# Information générales

Langue [Français](#)

CoteBEL 1898\_02\_00-18

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 2 p.

Source Centre d'étude sur Zola et le naturalisme

## Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).  
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Pagès, Alain

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 03/10/2017 Dernière modification le 21/08/2020

---

Monsieur et Cher Maître,

Daignez accepter l'admiration bien sincère que votre courage a dépendre la cause d'un opprimé, nippin à une jeune fille qui, quoique habitant un petit village jardu d'ici, était à des travaux de programme, sait apprécier ce qui est beau et bon, et mes urnes des plus chaleureuses félicitations, elle a été pris qu'elles me fassent vengeance pour celles qui mes amants de tous les Cts et de leurs filles, mais ne peut se faire de mots, exprimer son souvenir qu'ils ne mes emmènent pas, et que mes gueules soient mes ne lui refuserez pas de lui auor. De votre bonté je me fâchez à remplir ta mère qui est morte à quelle ne pourra jamais faire dans cela, ici fait le monde.



écart paix, il n'y a contre ce que  
d'aider à Paris il est si facile de recevoir  
une petite somme qui me permettrait de  
racheter une robe et de continuer à gagner  
modestement ma vie avec un produit.

Je m'en supplie, cher Maître, mais si  
puisant que je gagne si peu le reste avec  
un travail alors je ne refuserais pas que  
je vous demande que je suis en l'air de faire de la  
reconnaissance.

Veuillez à bon droit être si généreux  
que j'aurais une meilleure impression avec  
une réponse favorable je serai sûr que vous me  
rendrez plus de plaisir que de déception  
alors que vous pourrez si facilement me  
rendre à bonheur et la tranquillité.

En attendant, cher Maître, j'agirai agir  
de mes forces pour la liberté que je prends de vous.  
Que vous me pardonnerez de l'assurance  
de mes sentiments respectueusement  
reconnaissons,

Eva Biamme

à M. le Professeur Hubert par Congrès  
Lambourg Belge.